

Le fétichisme africain dans les romans, *Madame la présidente* de Fatou Fanny-Cissé et *Un nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi.

Dr Iyanda RABIU

College of Humanities and Culture, Ikire Campus.

Osun State University, Osogbo (Nigeria)

rabiuiyanda@uniosun.edu.ng

Résumé : Le fétichisme auquel cette médecine est intrinsèquement liée est tellement important en Afrique qu'il constitue, d'ailleurs, le thème central de certaines œuvres littéraires africaines. Il en est ainsi de *Madame la présidente* de Fatou Fanny-Cissé et *Un nègre a violé une Blonde à Dallas* de Ramonu Sanusi. Ces œuvres, tout en révélant l'authenticité des effets des fétiches, prouvent que ces derniers donnent aux hommes à la fois des pouvoirs mystiques et la capacité de se tirer des situations dangereuses. Nous nous servons de la méthode de l'explication de texte et la théorie socioculturelle propagée par Vygotsky pour justifier le choix les œuvres choisies. La conclusion nous montre que la médecine traditionnelle peut servir comme un moyen efficace de résoudre des problèmes quelconques et peut constituer une industrie prometteuse que les pays africains peuvent exploiter et exporter au monde international pour résoudre des problèmes médicaux et psychologiques.

Abstract : The fetishism to which this medicine is intrinsically linked is so important in Africa that it forms the central theme of certain African literary works, like *Madame la présidente* of Fatou Fanny-Cissé and *Un nègre a violé une Blonde à Dallas* of Ramonu Sanusi. These works, while revealing the authenticity of the effects of fetishes, prove that they give people both mystical powers and the ability to get out of dangerous situations. We use the method of text explanation and the socio-cultural theory propagated by Vygotsky to justify our choice of works. The conclusion shows that traditional medicine can serve as an effective means of solving any problem and can constitute a promising industry that African countries can exploit and export to the international world to solve medical and psychological problems.

Mots clés : Féticheur, médecine traditionnelle, sacrifice, roman africain

Keywords : Fetishist, traditional medicine, sacrifice, African novel

Introduction

...Les gens en utilisaient au travail pour ne pas qu'un tel soit promu. Des travailleurs découvraient parfois avec stupeur dans leurs fauteuils des coquilles d'escargots attachées avec des fils multicolores à des colis bizarres. Il fallait faire attention dans certaines administrations quand on pénétrait dans son bureau, car sur le seuil de la porte, il pouvait se trouver un papier froissé qui, une fois enjambé, vous paralysait. Il fallait inspecter chaque recoin de son bureau avant de s'y installer pour travailler. (cf. Cissé Fatou Fanny, 2016, p. 35)

La littérature reste un moyen de préserver et propager la culture d'une société donnée. Elle expose les événements qui se déroulent dans cette société. En Afrique, comme dans les autres continents, la littérature suit les événements qui marquent le plus les hommes ; c'est pourquoi, vers les années 50, sa thématique tournait autour des activités liées aux indépendances. Engagée, elle œuvre ainsi pour la sauvegarde et l'entretien du patrimoine culturel de l'Afrique et de l'humanité toute entière). Ainsi, Elle peut s'intéresser à la langue, à l'histoire, à la culture, à la tradition, à la mort, aux valeurs et aux événements quotidiens aux niveaux socio-culturelle, politique et économique d'une société donnée. Dès l'apparition des œuvres littéraires africaines, elles s'occupent des réalités de la société. Elle essaye d'exposer et d'enseigner les mœurs, les traditions et les modes de vie des africains. Dans cette communication, nous avons vu les aspects de croyances et pouvoirs magiques dans le continent africain. Nous avons examiné l'authenticité et l'usage de ces concoctions. Sans aucun doute, la véracité de ces choses dans la vie quotidienne des africains n'est pas négligeable. Il y a des familles qui s'occupent des préparations de ces choses. La préparation de ce gris-gris constitue la profession de certaines familles. La littérature comme un miroir de la littérature pousse les écrivains littéraires à examiner cet aspect de la tradition africaine qu'on considère comme un facteur important dans les affaires quotidiens. Certains écrivains dans le continent africains, malgré la langue, soit indigène ou étrangères, écrivent pour montrer l'efficacité de cette espèce métaphysique. Dans des situations, ils recourent à cette pouvoir traditionnel. Ces espèces s'occupent des situations. Dans des situations quelconque, il y a des variations de ces pouvoirs qui peuvent le confronter et résoudre. Onuko, T. (2012 : 205) résume la littérature comme 'une réflexion de la vie, des réalités d'un peuple donné exprimées et réalisées par les moyens du langage oral ou écrit'. Ceci nous montre que la littérature englobe la vie et les événements qui s'y trouvent. L'auteur d'une œuvre littéraire présente sa propre conception de la réalité et de sa vision du monde.

I. L'évocation de l'occulte dans ces romans

Bien avant le contact avec la civilisation occidentale, la société africaine avait développé des moyens de subsistance efficaces. Par le biais des pouvoirs mystiques, les Africains savent résoudre beaucoup de problèmes. Ils utilisent des sacrifices et des fétiches pour se protéger, guérir et chasser le mauvais œil de leurs affaires. Pour y parvenir, la culture africaine les encourage à faire l'aumône aux mendiants et aux handicapés différents pour la longue vie et pour solliciter de bien-être des ancêtres. L'aumône, comme il en est dans l'islam, est une obligation si on veut obtenir une faveur des ancêtres ou de Dieu. D'ailleurs, le Qu'ran au chapitre 9 verset 60, déclare ;

Les aumônes ne sont destinées qu'aux pauvres, aux miséreux aux agents qui y sont affectés, à ceux qui ont été ralliés, (à la cause de l'Islam), à racheter la liberté des gens, à les acquitter de leurs dettes, au service de Dieu et à l'étranger de passage. C'est là une répartition obligatoire venant de Dieu et Dieu est parfaitement sachant et sage. 9 :60

Quand les Africains donnent l'aumône aux mendiants, ils attendent en retour que les ancêtres leur accordent longévité et santé. Cette aumône n'est donc pas offerte par charité, car le donateur semble devoir en bénéficier plus que le solliciteur. Ces mendiants se trouvent dans les villes principales. Ils se trouvent aux feux multicolores pour solliciter les bienveillances des automobilistes. Dans d'autres villes, ils s'assemblent aux marchés. Ils attendent les gens ordonnés par les féticheurs de donner aux mendiants. Beaucoup de gens ne donnent pas par bonté : il y a toujours un intérêt derrière l'aumône. Quand on donne l'aumône, c'est soit pour éviter les malheurs, soit pour s'attirer la chance, comme la promotion, la réussite dans le commerce, la réussite à l'examen ou aux élections. Considéré par l'Islam comme béni, le vendredi reste un jour où on offre le plus d'aumône aux mendiants.

Cette mentalité est tellement vraie que Aminata Sow Fall, dans son roman, *La grève des battus*, dit à travers le personnage de Nguirane

...écoutez, on peut bien s'organiser. Même ces fous, ces sans-cœur, ces brutes qui nous raflent et nous battent, ils donnent la charité. Ils ont besoin de donner la charité parce qu'ils ont besoin de nos prières ; les vœux de longue vie, de prospérité, de pèlerinage, ils aiment les entendre chaque matin pour chasser leurs cauchemars de la veille et pour entretenir l'espoir d'un lendemain meilleur. Vous croyez que les gens donnent par gentillesse ? Non, c'est par instinct de conservation. p.47.

C'est cette foi aux avantages de l'aumône qui justifie par ailleurs le fait que les gens donnent plus le jour du vendredi. Considéré dans l'islam comme un jour béni, certains s'imaginent qu'en y faisant des dons, on s'attire plus facilement les faveurs de Dieu.

Cela indique que les gens ne donnent pas toujours gracieusement pour assister les mendiants et les handicapés, ils ne soucient donc pas de leurs maux. Pour les musulmans, quand on donne, Dieu récompense dans une mesure multiple. La religion les encourage de donner des aumônes aux mendiants. Qu'ran 2 :261

L'exemple de ceux qui dépensent leur argent sur le chemin de Dieu est comme celui d'un grain qui fit germer sept épis, dans chaque épi cent grains. Dieu multiple à qui il veut, Dieu est plein de largesses et de savoir.

Pour obtenir la faveur des divinités, féticheurs et clients font des rituels qui convoquent plusieurs éléments. Chaque rituel est accompli pour une situation donnée. Ainsi, dans le roman *Madame la présidente*, (MLP), l'auteur nous plonge dans l'univers mystique des sacrifices qui devaient faire gagner à l'héroïne les élections présidentielles.

...il n'était pas rare de voir des cauris, du riz et autres céréales répandus à des carrefours ainsi que des œufs cassés étalant leur jaune sur chaussée. Les carrefours étant un endroit stratégique et passant, concentrant de fortes énergies en forme de tourbillon invisible, il était souvent recommandé de faire de rituels dans les grandes artères. Alors, on y faisait des dépôts nocturnes et furtifs accompagnés parfois de canaris et terre rouge qui se brisaient dès qu'une voiture roulait dessus. MLP, Pp36.

Les Africains sont très attachés à la croyance aux forces surnaturelles. Ils sont convaincus que ce sont ces dernières qui régissent la vie et contrôlent la destinée des hommes. Maîtres de la vie et du destin, esprits et ancêtres sont craints et respectés. C'est pourquoi les invalides, considérés à la fois comme incarnations des esprits et intermédiaires entre le monde spirituel et le monde physique, inspirent respect et attention. C'est pour cette raison que la colère des mendiants dans *La grève des battus* d'Aminata Sow Fall suscitait l'inquiétude de la population de voir ses prières inexaucées. C'est aussi en vertu du pouvoir qu'on leur confère que Sembène Ousmane fait dire au héros de *Le Mendat* que l'aumône fait aux mendiants délivrait la famille des malheurs.

Le pouvoir donné au monde spirituel est donc illimité et couvre tout. Rien ne saurait se faire et aucune entreprise n'aurait réussi sans l'intervention du spirituel. Ainsi Fatou Fanny-Cissé de préciser,

Les gens utilisaient également la magie noire dans leurs foyers, soit pour se faire aimer, soit pour faire passer le conjoint ou la conjointe de vie à trépas afin d'en hériter. Là, il fallait faire attention aux repas ou tout simplement à son propre mari ou à sa propre femme car lui-même ou elle-même s'enduisait du produit qui devait agir sur l'autre. MLP. pp. 35

L'importance du monde spirituel en Afrique traditionnelle est telle que les idoles, les gris-gris, les fétiches et les autels, qui en sont les tabernacles, restent une affaire familiale. Ils sont bien entretenus et se transmettent de génération en génération. Ainsi les familles qui s'en occupent le mieux gagnent plus les faveurs des esprits et restent par conséquent les meilleures en occultisme.

La colonisation et le lot de bouleversements qu'elle a occasionnés avaient certes écarté de la tradition africaine bon nombre de jeunes férus de modernisme. Mais la difficile situation économique qui prévaut dans le continent et le conflit des intérêts qui en découlent poussent cette jeunesse à renouer avec cette tradition. Pour trouver du travail, du bien-être et de la protection, beaucoup de ces jeunes, qui jadis trouvaient sataniques les pratiques occultes, recourent aujourd'hui à la magie noire, aux gris-gris, aux fétiches...

Partant de tous les avantages du monde mystique, il sied de noter que les Africains doivent s'y appuyer pour relever tous les défis qui les attendent.

II. Le roman africain, outil de transmission des savoirs traditionnels

Nous voulons nous servir de la théorie socioculturelle propagée par Vygotsky pour justifier notre point de vue dans cette communication. Cette théorie concerne la socialisation dans l'apprentissage. Vygotsky est d'opinion que la culture influence la manière d'apprendre dans une société donnée. Elle nous révèle le rapport entre l'individu et la société. Vygotsky nous montre que la communauté joue un rôle central dans le processus de réaliser le sens. Moreno Grecia (2017) partage le point de vue de Mitchell et Myles (2004) que Vygotsky accorde un degré d'importance majeure à cette interaction avec des agents externes, en proposant que l'homme a besoin d'objets symboliques, parmi lesquels on trouve les systèmes arithmétiques, la musique, l'art et la langue pour établir une relation de médiation ou d'interaction avec le monde. Pour bien utiliser ces objets symboliques, on doit avoir assez de leçons des membres de la société. Par exemple, la langue est acquise de la société. La langue reste comme la règle

principale des activités sociétales. La compétence linguistique détermine la performance dans la société. Et les féticheurs possèdent la compétence linguistique pour bien invoquer l'aide des ancêtres et des dieux dans leurs actions. Certains utilisent des paroles mystiques pour consoler les ancêtres. Les Yorubas du Nigeria appellent ces paroles *ofò*, l'incantation en anglais et en français aussi.

La culture et la langue sont indissociables. La connaissance de la langue conduit à la performance et à la compréhension sociétale. En plus, la langue constitue la porte d'entrée à l'identité d'un individu, à sa culture, sa religion, son idéologie et vision du monde (Deutscher, 2010). Pour le thème de cette communication, le fétichisme dans les romans francophones africains contemporains, on a besoin de la connaissance approfondie linguistique des sociétés concernées. En Afrique, la distance n'a pas d'influence sur la sorcellerie. La distance n'empêche pas la magie noire d'opérer avec efficacité. La magie noire sert non seulement à se protéger mais aussi à acquérir un bon statut social. En conséquence le désir excessif des gens de faire fortune crée une certaine situation d'insécurité, surtout durant la période électorale. Pendant cette période, tout le monde, de peur d'être la cible des sacrificateurs, se dépêche de rentrer chez soi à la tombée de la nuit.

D'après le roman *Madame la présidente* la vie des personnes avec des particularités affichées son en danger pendant la période électorale. En effet, cette catégorie sociale semble constituer les offrandes de choix pour les esprits. À ce sujet, Fatou Fanny-Cissé écrit :

Ils cherchent en priorité les personnes qui avaient des particularités affichées ou non, tels que les albinos, les enfants uniques, parfois les gens célèbres dans leur communauté. MLP. pp. 22

III. L'intérêt du mysticisme selon les auteurs

Le fétichisme est aujourd'hui à peu près la seule religion des peuples dit idolâtres de l'Afrique. Le fétichisme est un objet auquel les africains confèrent un double attribut : la fonction de médicament pour soigner les maladies et un pouvoir magique pour réaliser certains désirs. Il formerait une action dans un secteur qui intervient dans la guérison et il est chargé de lutter et de protéger contre les actions de sorcellerie. Les objets du culte sont des animaux ou des êtres inanimés que l'on divinise.

a) La métaphysique dans *Madame la présidente*

Certain aspect de la tradition africaine consiste des manières métaphysiques, les pouvoirs pour rendre la vie confortable, pour résoudre des problèmes quelconques et parfois pour punir d'autres personnes qui ont mal fait dans la société. Les fétichistes les présentent des façons différentes, de guérir des maladies, aider les gens à devenir riche, à gagner à l'élection ou à réussir dans une situation d'épreuve. Il y a des changements des situations socio-politiques dans les affaires de l'homme. Chez les Africains, il y a tant de facteurs qui contribuent à cette situation. Ces romanciers révèlent des pouvoirs africains pour changer, bénéficier ou manipuler les choses. Pour chercher le bien-être, avoir des fortunes, avoir des enfants et progresser dans leurs affaires, ces pouvoirs métaphysiques jouent des rôles importants. Ces pouvoirs métaphysiques peuvent assister à résoudre n'importe quel type de problèmes dans la société. Chez les Africains, les ancêtres sont très pertinents parce qu'ils constituent des interlocuteurs dans les affaires des vivants devant les dieux. Les divinateurs sont les représentants des dieux. Ils sont les intermédiaires entre les vivants et les morts. Ces divinateurs consultent des oracles pour avoir les opinions dans les affaires des individus. Ils vantent leurs mérites et leurs gloires pour montrer leurs capacités spirituelles. Pendant la consultation les oracles prescrivent les matériels à utiliser dans chaque situation. Les divinateurs interprètent les besoins des oracles aux visiteurs. Après l'interprétation, le devoir de trouver des matériels de sacrifice est aux visiteurs et les divinateurs peuvent les assister dans certains cas. Le cas de Fitina dans le roman est un bon exemple. Djomori, en tant que quelqu'un qui a assez d'expériences décide de trouver l'albinos pour le sacrifice.

Pendant la première visite de Fitina avec son frère Kotigui chez Djomori. Celui-ci se présente pour séduire ses visiteurs, Fitina et Kotigui, de ses pouvoirs mystiques.

Je suis Djomori, le puissant et l'incommensurable Djomori. Je vois la face cachée des choses. L'endroit d'un décor peut présenter le contraire de son envers. Je pénètre dans des dimensions insoupçonnées. J'ai des pouvoirs inimaginables. Je côtoie des forces hautement maléfiques. Je n'ai peur de rien. Je suis un suppôt. Pp. 52-53.

Après avoir révélé le degré du devoir de Fitina, malgré le chapeau lourd, qui symbolise la quantité de ce problème et la solution, Djomori chante sa louange qu'il a le pouvoir de tout faire.

Avec moi. Tout est possible. Chez moi, ce qui n'est pas écrit dans le destin se réalise, envers et contre tout. Car je ne crois pas en votre Dieu. J'obéis à une autre entité. pp. 53.

Ce que dit par Djomori ici nous montre l'assurance de cette sorcellerie avec ses actes magiques. Il assure ses visiteurs et les persuade. Fitina est d'accord avec les conditions données par Djomori tant qu'elle arrive à être la présidente.

L'histoire dans le roman, *Madame la présidente*, nous montre bien aussi le refus des hommes d'accepter leur destin. Madame Fitina refuse d'accepter son destin lui défendant d'être la présidente. Elle passe chez Djomori pour changer son destin. Ce développement cause la vie des gens, dans le pays de Louma, beaucoup de gens ont payé le prix suprême. L'albinos dans ce pays paie le prix pour changer le destin et pour maintenir le degré de la présidente après avoir gagné à l'élection. D'après Djomori, le féticheur, Fitina doit faire certaines choses, elle doit donner sa fertilité à Djomori, deuxièmement, elle fera vœu de célibat et troisièmement, elle fera le don d'un albinos. Le féticheur, Djomori, est prêt à trouver un albinos, il a réussi dans la tâche. Le musicien populaire, qui est albinos est tué pour que Fitina réalise ses ambitions. Madame Fitina gagne l'élection mais elle n'a pas réussi dans ses affaires politiques. Il y a tant de tueries durant son règne. Les devins demandent toujours une rançon avant d'apporter des solutions aux problèmes que les clients leur exposent. Ainsi, pour que son projet aboutisse, Fitina doit se plier à trois lourdes conditions que lui propose Djomori : d'abord donner sa fertilité à Djomori, ensuite rester célibataire et enfin sacrifier un albinos. Le sacrifice d'albinos permet d'établir des liaisons entre le monde des hommes et celui des esprits. Donc, pour maintenir le pouvoir exige quelques sacrifices humains.

b) La métaphysique dans le roman, *Un nègre a violé une blonde à Dallas*.

Les Africains sont exclusivement fermiers et chasseurs. Leurs professions affectent leur vie quotidienne. Ils possèdent des gris-gris pour se défendre contre les animaux sauvages, comme le lion, le tigre et d'autres dans leurs chasses. Ces pouvoirs sont pour se disparaître quand il y a du danger au cours de leurs rencontres avec ces animaux sauvages. A cause de l'intérêt à Ajanaku, le héros dans le roman, *Un nègre a violé une blonde à Dallas*, les chasseurs de chez lui décident de fortifier ce jeune homme contre des dangers au cours de ses activités journalières. Les nouvelles présentent Lagos comme une ville dangereuse, pour éviter des catastrophes, on doit fortifier les enfants du village contre des malheurs. Ajanaku utilise ce pouvoir contre les fusils. Il fait des activités néfastes et disparaît pour éviter les arrêts.

Baba esu est chargé des activités métaphysiques dans ce roman. Il est bien fort dans cette tâche. Il fortifie les jeunes de Boripe contre les malheurs. Il est d'avis que ces jeunes doivent revenir avec des richesses au village de Boripe. Malgré les efforts pour arrêter ce jeune homme durant

ses séjours à l'étranger, les polices n'ont pas réussi à l'attraper. Quand Ajanaku a tué un blanc à New York, les polices essayent de le tuer, mais ils l'ont beau faire à cause de la magie noire dont il est équipé

Conclusion

Le fétichisme reste une pratique très répandue en Afrique. Dans cette étude, nous avons énuméré les deux fonctions des fétiches. Le fétichisme joue des rôles indispensables dans la société africaine. Beaucoup de gens attachent beaucoup d'intérêt à ce pouvoir. Pour avancer dans leurs affaires, ils consultent les oracles et font des sacrifices nécessaires pour pouvoir améliorer leurs tâches. Les africains fréquentent des églises et mosquées, mais ils croient aux pouvoirs traditionnels, surtout quand ils font face à des défis spirituels. Cette étude révèle que le fétichisme est très présent dans la vie politique des États africains.

Bibliographie

Cissé Fanny- Fatou. 2016, *Madame la présidente*. Abidjan : NEI-CEDA.

Deutscher Guy, 2010, *Through the Language Glass. Why the World Looks Different in Other Languages*. New York : Metropolitan Books.

Fall Aminata Sow, 2011, *La grève des bàttu*. France : Motifs.

Mavinga Lake, Didier . 2019, Fétichisme et pratique du *nkisi*. Dans *L'enfant sorcier et la psychanalyse*. Pages 113 à 130. Consulté le 13, mai, 2021.

Milly Jean, 1992, *Fac Littérature : Poétique des Textes*. Paris : Editions Nathan.

Notre Librairie, 2004, *Revue des littératures du Sud*. N° 155 - 156. Identités littéraires. Juillet - décembre.

Salah Ed-Dine Kachrid, 1981, Traduction et notes du Qu'ran. Habib El-Lamis Beyrouth

Sanusi Ramonu. 2016, *Un Nègre a violé une Blonde à Dallas*. Ibadan: Graduke.

Theodora Onuko, 2012, Le rôle de la Littérature dans le développement de la nation, <http://dx.doi.org/10.4314/ujah.v13i1.11>. Consulté le 1 mai 2021.

Tijani M.A., 2004, « Ahmadou Kourouma, un conteur traditionnel sous la peau du romancier » <https://doi.org/10.4000/semn.1220> . Consulté le 10 mai 2021

Vygotsky L., 1978, *Mind in society: The development of higher psychological processes* (Ed. By M. Cole, V. John-Steiner, S. Scribner, & E. Souberman). Cambridge, MA: Harvard University Press.